

Il est probable que la commune de Lesménils existait à une époque très reculée mais malheureusement, il est impossible de savoir avec certitude les endroits où s'étaient fixés les hommes avant la conquête du pays par les Romains.

Les âges terminaux de la pierre ont laissé leurs empreintes, leurs vestiges dans la région. Lors de certaines fouilles archéologiques, ont été trouvés des haches polies, pointes de flèches, grattoirs par des chercheurs du dernier siècle.

(Les Roberts, Guerin sur les pentes de Mousson, Atton et Cheminot)

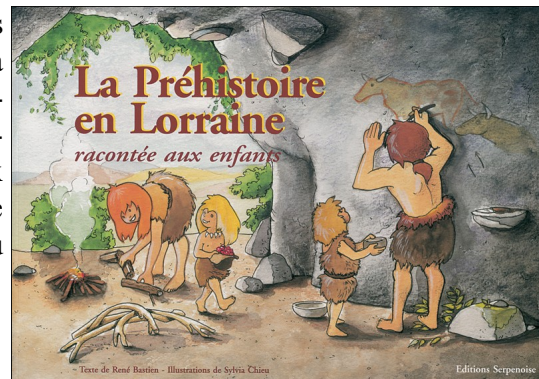
Sur la rive droite de la Moselle, sur le flanc de la côte du Xon, il a été recueilli par Monsieur L. Robert des silex sur un espace d'environ 150 mètres. Si la crête du Xon n'avait pas été si bouleversée par les combats de la Grande Guerre, il est probable que des chercheurs y auraient découvert des traces du néolithique.

Monsieur L. Robert écrit dans les Mémoires de la SHAL de 1889:

« Entre la côte de Bouxières-sous-Froidmont et celle de Mousson, j'ai découvert récemment des silex sur un espace d'environ 150 mètres: un grand grattoir type allongé, la moitié d'un éclat moyen retouché en racloir, un petit éclat finement retouché, mais dont je ne peux déterminer l'usage; 18 éclats bruts, quelques fragments de quartz gris... ».

Il s'agit là, d'époques relativement récentes. Or il se trouve que, dans la région dont Pont-à-Mousson est en quelque sorte la métropole, remontant d'un coup de plusieurs dizaines de milliers d'années en arrière, nous nous trouvons en présence des premiers hommes dont il ait été possible de découvrir l'existence en Lorraine.

Au cours du XIX^{ème} siècle il a été recueilli des vestiges de la grande faune quaternaire: en 1834, à Port-sur-Seille, le naturaliste Hollandre a découvert des ossements et molaires de mammoth. Auparavant ce sont les restes d'un rhinocéros laineux qui ont été mis à jour à Louvigny, et depuis, de semblables découvertes se firent plus fréquentes au cours du dragage des alluvions de la Moselle.



Où cette grande faune quaternaire avait pu vivre, il est bien certain que l'homme trouvait les conditions de milieu et de climat propices à son existence.



Il faut rappeler que ce grand couloir méridien de la vallée de la Moselle fut de tous temps un axe de pénétration, de conquête, de circulation et d'installation des hommes, mettant ainsi en contact des régions de civilisations méridionales et nordiques aux caractères opposés.

Les Ménils dans la Préhistoire

Ses bordures immédiates, d'apparence pourtant répulsives et la succession d'affrontements et de résistances de groupes humains rivaux depuis l'antiquité au moins (bataille de Jovin contre les Alamans en l'an 366 dans la plaine d'Atton, Loisy, Dieulouard par exemple) jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle (combats farouches de la butte du Xon en 1915, combats de la libération en 1944) n'ont en réalité jamais interdit les mouvements de la population est-ouest, temporaires ou définitifs, pacifiques ou guerriers.

Le célèbre chroniqueur messin Philippe de Vigneulles (1471-1527), veut que Scarponne ait été fondée par des rescapés de la tragédie qui a occasionné la destruction de Troie. Ces hommes auraient aussi participé à l'installation des populations de la vallée de la Moselle.



« Après la destruction de Troie, Serpanus et Aurenus, à la tête de plusieurs fugitifs, arrivèrent dans le pays messin, ils commencent un château à l'endroit où est Charpagne, village près de Dieulowart; puis abandonnant tout à coup leur entreprise, ils viennent solliciter pour être reçus dans Metz... Les Messins les reçoivent mais à condition qu'ils agrandissent la ville du côté du Midi. Les nouveaux venus formeront entièrement de murailles depuis la Seille jusqu'à la Moselle, y font plusieurs rues et y ajoutent deux portes qui prennent leurs noms: porte Serpenoise et porte d'Arène. A ce premier essaim de Troyens en succède un autre conduit par Badocius, Renilon, Léopardus, Tullus, Verdunus, Theon, et Monsson, issus de sang troyen. Ils emmenèrent plusieurs habitants et allèrent fonder les villes de Toul, de Verdun, de Thionville et de Pont-à-Mousson ».



LES CELTES ET LEURS TUMULUS

Nous savons que les peuplades celtes avaient occupé le territoire de Lesménils au premier âge du fer, il reste des traces de sépultures représentées par 14 tumulus au moins situés dans la forêt de Facq, à quelques dizaines de mètres du confins des Portions. ces tumulus ont fait l'objet de fouilles de 1980 à 1982 et ont été classés Monuments Historiques en 1984.

Qui étaient ces Celtes qui occupaient avant nous le territoire du village de Lesménils et que l'on peut peut-être associer à notre généalogie?

Les Celtes étaient appelés Keltois par les Grecs, Galli par les Etrusques et les Romains et se nommaient eux-mêmes Celtae comme le relate César Strabon les décrivait de la façon suivante:

« A la droiture et l'ardeur des Celtes, s'ajoutent beaucoup d'irréflexion, beaucoup de vantardise et une grande passion pour les parures; car ils portent beaucoup d'or autour du cou. Notamment des colliers (torques), des bracelets autour des bras et des poignets, et les dignitaires étaient vêtus d'habits colorés et bordés d'or ».

C'est ainsi que les tombes princières masculines sont caractérisées par la présence d'armes et de chars, mais également par de somptueux bijoux, symboles de haut rang.

L'anecdote suivante illustre à quel point ce peuple était réputé pour sa fierté et sa bravoure: Alexandre le Grand rencontra les Celtes en 335 lors de la conquête des Balkans, il leur demanda ce qu'ils craignaient le plus au monde. La réponse ne fut pas celle qu'il attendait,

Les Menils dans la Préhistoire

à savoir **Alexandre l'Invincible**, mais on lui dit sans le moindre respect qu'ils n'avaient peur que d'une seule chose: c'est que le ciel leur tombe sur la tête. Alors Alexandre conclut un pacte avec les Celtes.

Tels étaient donc ceux qui nous ont précédés sur cette terre des Ménils.

Lorsque la Gaule fut conquise par les Romains, ces derniers imposèrent aux habitants les règles de leur propre civilisation. Ils installèrent à côté des masures en bois de ces tribus, des villas de pierre ou des camps plus ou moins permanents de troupes et de mercenaires recrutés sur place, qui se fondent dans la population locale.

Ces peuplades deviennent des gallo-romains très rapidement et vivent principalement des produits de la terre. On retrouve des traces de leurs activités à travers les vestiges des villas romaines qui ont été remarquées sur le territoire de Lesménils, aux confins du **Hédin** et aux **Grands coups**.



Sur le ban voisin, à Cheminot, Monsieur Victor Simon découvrit une importante installation agricole romaine.

Ces trouvailles sont la preuve que l'installation des Menils s'est faite vers cette époque là. Pour arriver à sédentariser les peuples gaulois plus ou moins nomades au gré des saisons et des guerres que les différents peuples gaulois, aimaient se livrer, les Romains avaient bâti des villas, bâtiments construits en matériaux durs, contrairement aux cabanes utilisés par les Gaulois. Ces constructions ressemblaient beaucoup à nos fermes d'aujourd'hui. La villa comportait l'habitat du maître, d'autres habitats moins luxueux réservés au personnel, des écuries, des granges et greniers. Le maître était bien souvent un soldat romain à qui on avait attribué le territoire de la villa.

A Cheminot, à côté de la ferme de Marly-aux-Bois, on a trouvé il y a un siècle les substructions d'une importante villa romaine. Ces substructions sont en réalité les restes de maisons anciennes qui ont été habitées par des Gallo-Romains. Il y fut recueilli de nombreux tessons de poteries, des briques, des tuiles, ce qui permit la datation de ces antiques demeures.

Des monnaies romaines des III et IV^{ème} siècles ont été trouvées dans la localité et dans les environs, notamment près de la fontaine, dite st Maurice, à proximité de Cheminot.

Une pièce est décrite, il s'agit d'un denier en argent de bas aloi, de l'Empereur romain Elagabal (204-222).



De ces nombreuses traces, il est permis de conclure à l'existence dans cette région d'un centre Gallo-Romain d'une certaine importance. Le christianisme est entré de bonne heure dans cette agglomération: Saint Maurice patron de la commune de Cheminot était un officier romain. Pour avoir refusé de persécuter les chrétiens, il fut exécuté avec ses soldats.

(cet épisode est représenté en sculpture sur le tympan de l'église).

Les Menils dans la Préhistoire

La seigneurie médiévale de Cheminot qui comprend les villages de Cheminot, Bouxières-sous-Froidmont, Eply, Longeville et Les Menils, remonterait selon Victor Simon à une donation du fisc carolingien et pourrait bien n'être qu'une lointaine survivance du domaine Gallo-Romain avec au centre Caminétum (Cheminot).

Charlemagne y avait un palais.

La nécropole celte du bois du Juré

Il y a eu 74 ans, en 1938, Monsieur Georges POIROT découvrait dans le bois du Juré au hasard de ses promenades, un cimetière préhistorique dit un champ tumulaire de 60 tumulus.

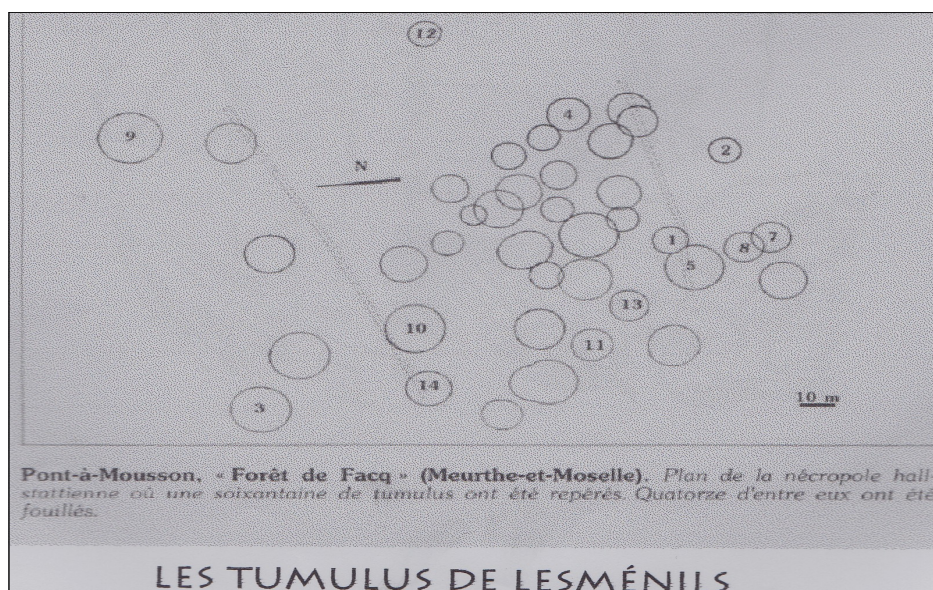
Enfouis sous une abondante végétation, ces tertres étaient disposés sur deux hectares en groupes de grands tertres de 40 m de diamètre et entourés de petits tertres de 10m avec une hauteur de 1 à 2 m. Construits avec les limons sous-jacents de la terrasse de la Seille, ils n'avaient jamais été fouillés auparavant.

Il en relevait la position exacte sur la carte tout en procédant à un relevé sommaire de la disposition des sépultures antiques. Il se promettait bien, avec l'aide des responsables de la commission archéologique lorraine, de fouiller les tombes, et qui sait, de percer plus encore les secrets de la vie sociale trois mille ans avant notre ère.

Malheureusement la guerre l'en empêcha. Il aura fallu attendre 31 ans pour voir s'accomplir son rêve: « Des fouilles archéologiques au bois Juré ».

Le 24 juin 1969, les fouilles sur certains tumulus purent commencer, sous la direction de Messieurs BILLORET, directeur archéologique, assisté de Messieurs DEYBER et POIROT, aidés de jeunes archéologues.

Ces recherches se sont effectuées jusqu'au 24 juillet de la même année.



Pont-à-Mousson, « Forêt de Facq » (Meurthe-et-Moselle). Plan de la nécropole hall-stattienne où une soixantaine de tumulus ont été repérés. Quatorze d'entre eux ont été fouillés.

LES TUMULUS DE LESMÉNILS

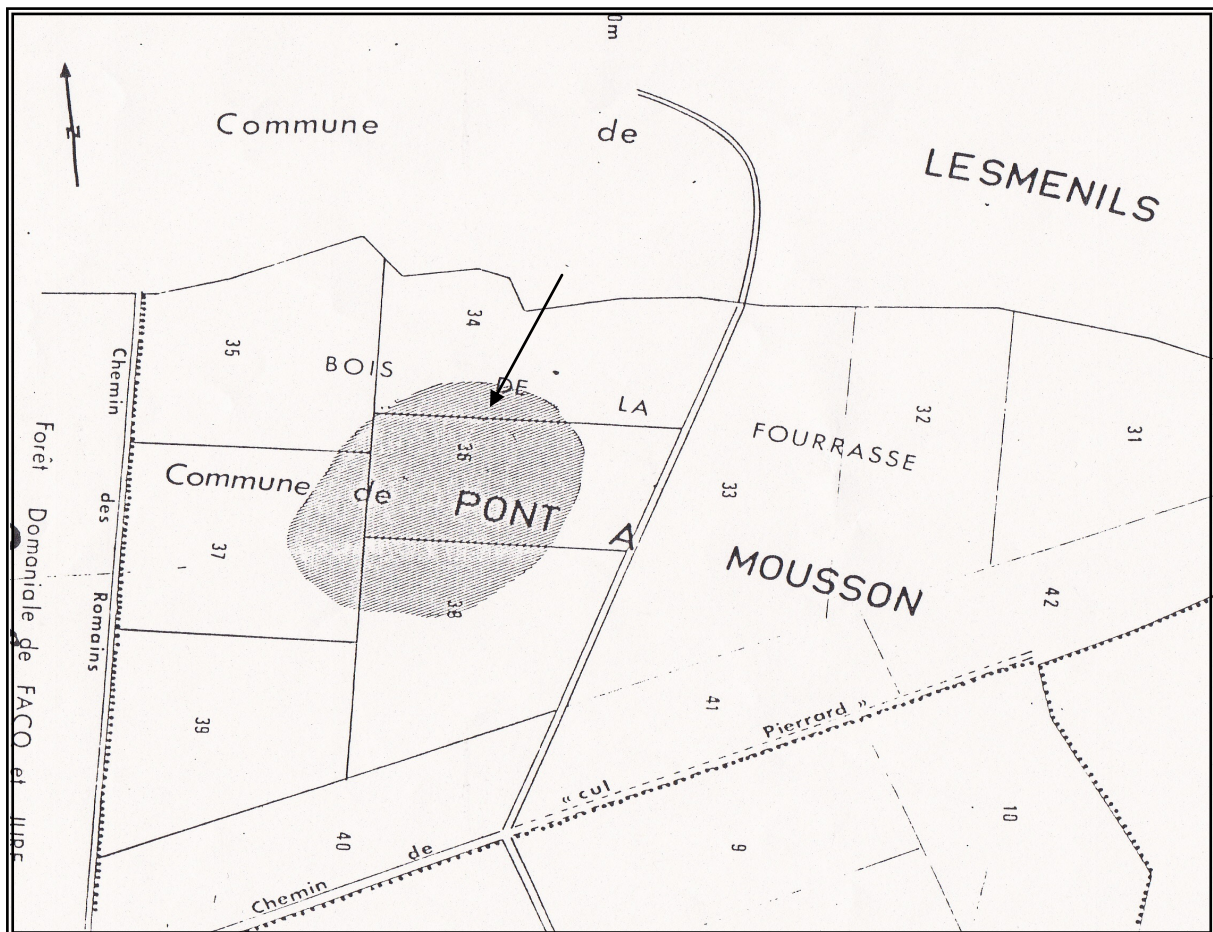
Les Menils dans la Préhistoire

Les Menils dans la Préhistoire

élément de fibule en bronze à décor en dents de loup (N°7) et de quelques silex taillés dont une armature de flèche pédonculée.

Le deuxième tumulus fouillé est de structure identique. La sépulture centrale à incinération a livré une grande urne recouverte également d'un plat très fragmenté contenant une petite coupe (N° 1 et 2). Ces offrandes funéraires sont accompagnées de quelques silex taillés.

Cet ensemble homogène est fort intéressant par l'absence de fouilles anciennes, fait assez rare en préhistoire lorraine.



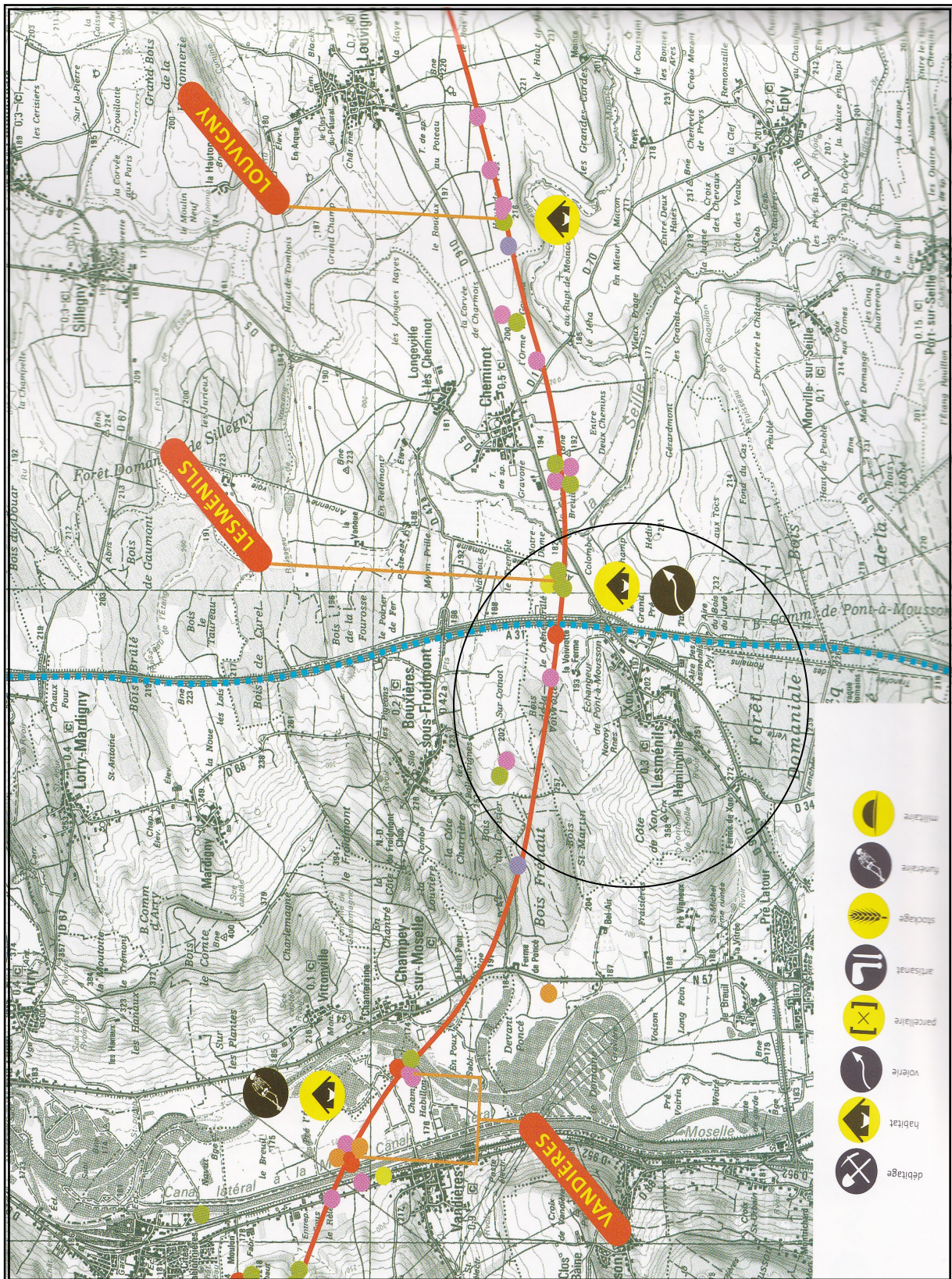
Pour conclure, les archéologues estiment que cette nécropole se situe à la charnière du bronze final et du premier âge de fer. Elle s'inscrit dans le mouvement d'une deuxième implantation celte véhiculant le fer dans la région de Metz et de Pont-à-Mousson.

Lesménils se rapproche de Gémonville et appartient par la céramique du Bronze final III.

Pour l'implantation de la ligne LGV Est d'importantes fouilles archéologiques ont été réalisées. Une carte du réseau a été effectuée, montrant sur tout le parcours du TGV une identité historique du sol.

Les Menils dans la Préhistoire

Les Menils dans la Préhistoire



Source: Préhistoire. A Thevenin, tome 22 fascicule 2, 1979 p 592-593

La préhistoire lorraine par G Poirot

Document de Michel Lorrain Lesménis mars 2006

Documentation AD: Henri Théobald

Archéologie: cent mille ans sous les rails Inrap